



**SGCAF - SCG**



Q

Date de la sortie : **14 décembre 2018**  
Cavité / zone de prospection : Gouffre de la Combe  
Massif : **Glières- Ablon**  
Commune : **Thorens-Glières (74)**  
Personnes présentes : **Didier Rigal et Guy Masson**  
Temps Passé sous Terre : 5 h  
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**  
Rédacteurs **GM**

Première vraie « hivernale » pour Didier et moi car la neige est à présent bien installée sur le plateau des Glières. Je parviens quand même, de justesse, à amener la voiture jusqu'au parking de Dran malgré la piste non déneigée sur 1,5 km. Nous partons avec les raquettes sur le dos en direction du Gouffre de la Combe et finalement, bien que la neige poudreuse soit assez profonde, elles resteront sur le sac. Il nous faut une bonne heure pour rejoindre l'entrée, aucune trace humaine tout le long mais les animaux, eux, ont sillonné la neige en tous sens.



le ressaut d'entrée.

A 11 h  $\frac{1}{2}$  nous attaquons avec perfo hilti, 3 batteries, une corde et quelques amarrages, matos cartouches et autres... La corde du puits d'entrée est bien raide mais dès -15 c'est moins froid et, surprise, il y a un ruisseau conséquent malgré le froid des derniers jours. Et, chance, le trou aspire nettement ce qui va faciliter les travaux.

Au fond nous commençons par élargir une banquette (4 trous), je perce tandis que Didier joue de la massette dans les rétrécissements au-dessus.



avant.....après.

Cela fait, nous trouvons derrière un deuxième pincement en banquette, mais si ponctuel et limité qu'on pourrait passer en cassant à la masse, et dessous ça plonge largement pénétrable ! Mais, pour rendre confortable le passage pour la suite des travaux, je refais 3 trous et ainsi ouvre une voie « royale ». Un amarrage et un bout de corde permettent de se glisser dans le méandre presque vertical tout en évacuant les débris coincés sur les replats. 6m plus bas cela devient beaucoup plus large et vertical, nous sacrifions le dernier goujon et rallongeons la corde. La base du puits fait bien 4 à 5 m de large et je vois que dessous il y a une autre verticale d'une dizaine de mètres. Sa configuration rend risquée la descente sans amarrage artificiel sur la corde de 8 mm qui nécessiterait d'être rallongée pour aller au fond. On garde cela pour la prochaine fois. Il y a aussi un départ de méandre sur la gauche au bord du puits. Didier s'y enfile verticalement et constate qu'il s'agit également d'un aval, il descend ensuite un ressaut de 4 m et s'arrête devant un pincement ponctuel au-delà duquel c'est plus large.



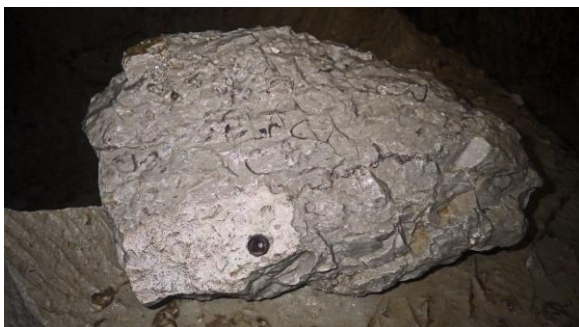
Au-dessus du puits, en direction du méandre.



descente dans le méandre.

Au niveau du puits il y a également, derrière une étroiture, un beau départ de galerie amont, ainsi qu'un autre amont au niveau de la margelle dans la verticale sus-jacente. Bref, le secteur est intéressant !

Pour l'heure nous décidons de remonter car il reste à améliorer un passage bien en amont de notre première d'aujourd'hui, je vais y percer 4 trous et casser un foret tandis que Didier met de l'ordre en aval. Il est temps de regagner la surface, sans oublier les clefs de la voiture que j'avais par erreur descendues avec moi et déposées vers le fond, en oubliant de les récupérer... Heureusement que mon camarade a meilleure vue que moi ! C'est aussi lui qui verra, au bas du P15 vers -50, que sur un bloc tombé du haut lors de mes désobstructions il y a un spit planté par Dobrilla lors de sa visite ici il y a près de 5 décennies !



le spit tombé du ciel !



Didier attaque le P15.



Nous sommes dehors après 5 h d'explo bien sympathique et une première plus facile que prévue. Le retour se fera en combinaison juste avant la nuit.



Didier prêt à partir.

Nous allons revenir bientôt !